

LACAN ET SHITAO

La logique du fantasme - 26/04/1967

Pour confronter le « a » avec l'unité ce qui est seulement instituer la fonction de la mesure, eh bien cette unité il faut commencer par l'écrire. C'est cette fonction que depuis longtemps j'ai introduite sous le terme du trait unaire. Unaire, ai-je dit, alors, où l'écrit-on ce trait unaire essentiel à opérer pour la mesure de l'objet " a " au regard du sexe. Sûrement pas sur le dos de l'objet, puisqu'aucun objet " a " n'a de dos. C'est à ceci, que sert je pense que vous le savez depuis toujours, ce que j'ai appelé le lieu de l'autre en tant qu'il est ici représenté comme appelé par toute cette démarche logique. C'est-à-dire le lieu de l'Autre d'abord en tant que comme tel, il introduit le redoublement du champ de l'un, c'est-à-dire encore, que nous avons là rien d'autre à proprement parler que la figuration de ce que j'ai articulé comme la répétition originelle, comme ce qui fait que l'Un premier, ce 1 cher aux philosophes, qui pourtant à leur manipulation oppose quelque difficulté, que ce 1 ne surgit en quelque sorte que rétroactif à partir du moment où s'introduit comme signifiant, une répétition. Ce trait unaire, si je me souviens des cris désespérés d'un de mes auditeurs, quand j'ai simplement ramassé dans un texte de Freud l'einziger zug, qui avait passé inaperçu pour ce charmant interlocuteur qui aurait bien aimé en faire la trouvaille lui-même. Ne croyez pas pourtant qu'il n'existe que là, Freud n'a pas découvert le trait unaire, je vais parler tout à l'heure des Grecs.

Mais pour rester dans l'actualité je vais ouvrir le dernier numéro de la revue : « Art asiatique » vous verrez une peinture de Shitao qui, dans ce trait unaire ; en fait grand état, il ne parle que de ça pendant un petit nombre de pages. Ça s'appelle en chinois yi qui veut dire 1 ou qui veut dire : trait.

C'est le trait unaire. Il a beaucoup fonctionné avant que je vous en rebatte les oreilles. L'important dans ceci est de reconnaître ici dans ces fonctions essentielles qui nécessitent comme s'opposant comme en miroir, le champ de l'Autre à ce champ de l'Un énigmatique à proprement parler ce qui est figuré depuis longtemps dans mon graphe par la connotation signifiante de. Ce qui permet aussi, dans cet article que j'ai intitulé remarque et qui donne la formule de ce qu'on appelle dans la psychanalyse et dans les textes freudiens l'une des formes de l'identification, l'identification à l'idéal du moi dont j'ai passé précisément le trait dans l'Autre comme indiquant au niveau de l'autre cette référence en miroir d'où part précisément pour le sujet, la veine de tout ce qui est identification, c'est-à-dire ce qui est spécialement dans le champ dont nous, parlons aujourd'hui, de la dyade, à distinguer comme se situant et se situant comme distinct des deux autres fonctions qui sont respectivement celles de la répétition, l'identification en la mettant au milieu et enfin la relation, je vous ai dit la dernière fois ce qu'il fallait en penser concernant quoique ce soit qui puisse s'autoriser de la dyade sexuelle.

[©http://www.lacanchine.com/L_Shitao_Lacan.html](http://www.lacanchine.com/L_Shitao_Lacan.html)